

C'était le « maman » qui l'avait contrariée. Tout s'était plutôt bien déroulé jusque-là : circulation fluide, place de parking libre tout près de l'hôpital et salle d'attente – après qu'ils l'eurent enfin localisée – quasi déserte. En réalité, lorsque Claire avait réalisé que le temps d'attente allait être bien plus court que ce qu'elle avait pensé, elle avait presque réussi à se convaincre que le moment pourrait se révéler agréable. L'infirmière avait alors désigné d'un geste le divan d'examen et réduit les espoirs de Claire à néant.

— Installez-vous ici. Marie va venir examiner la maman.

« Maman. »

Bienvenue dans le monde de la grossesse, où vous pouviez laisser votre individualité et votre nom à la porte du service de consultation prénatale. Poussant un soupir bruyant, Claire se tourna vers son mari, espérant trouver en lui une oreille compatissante à son exaspération. Mais à sa place elle découvrit un homme qu'elle ne connaissait pas, les yeux embués braqués sur l'écran de l'appareil d'échographie. Le même

regard qu'il avait posé un jour sur le barman du Flanagan's, connu pour servir la meilleure Guinness du monde.

Bon. Elle était donc seule. Une femme de petite taille à l'air fatigué – Marie, supposa-t-elle – franchit la porte blanche éraflée d'un pas pressé et s'affaira devant des sondes et des écrans.

— Ça va être un peu froid...

Claire tressaillit lorsque la jeune femme lui étala du gel sur le bas-ventre. Un peu froid ? Carrément glacial, oui. Et personne n'avait trouvé de solution à ce problème ? Claire pourrait essayer d'en concevoir une elle-même, voilà qui constituerait un excellent rempart contre l'ennui pendant son congé maternité. En temps normal, elle aurait fait part de cette idée à Matt et ils en auraient ri ensemble ; au lieu de quoi la grosse boule de guimauve qui se trouvait à ses côtés se pencha vers elle et lui attrapa la main.

— C'est incroyable, non ?

— Mmmh...

Non, l'expérience n'avait rien d'incroyable pour Claire : entre vomissements et pantalons trop serrés, cela faisait vingt semaines qu'elle endurait la dure réalité de la grossesse ; elle n'avait nul besoin d'une échographie pour la lui confirmer. Matt, lui, semblait résolu à s'émouvoir de chaque instant, aussi lui serra-t-elle brièvement la main à son tour.

— Oui. C'est dingue.

La poche de Claire vibra et Marie lui adressa un regard noir.

— Tous les téléphones portables doivent être éteints. Les ondes peuvent interférer avec notre matériel.

— Oui, c'est vrai. Désolée.

Claire extirpa son téléphone portable de sa poche. Avant de l'éteindre, elle ne put s'empêcher de lire le SMS qui s'affichait à l'écran.

LES JURÉS SONT PARTIS DÉLIBÉRER.

Bon sang. Son estomac se noua. Elle le savait. Le seul jour où elle ne pouvait pas être là. Son doigt resta en suspens au-dessus de la touche « Répondre », mais un bref regard en direction de Matt lui indiqua qu'il en était hors de question. Bon, très bien. Oublier. Se concentrer.

Avec un geste théâtral, elle éteignit son téléphone et le remplaça dans sa poche avant de se rallonger.

— Voilà. On en était où ? fit-elle.

Mais ni Matt ni Marie ne l'écoutaient. Cette dernière faisait bouger la sonde sur le ventre de Claire – bien que Claire trouvât difficile, ces derniers temps, de considérer ce ventre comme « le sien » – tout en marmonnant pour elle-même :

— Placenta fundique... Présentation céphalique... J'essaie juste d'avoir... le diamètre bipariétal...

Des formes floues tremblotantes s'affichaient sur le petit écran en noir et blanc.

— Tout est normal, n'est-ce pas ? demanda Matt en serrant un peu plus fort la main de Claire.

Le visage de Marie ne laissait rien paraître. C'était sans doute l'attitude qu'on leur apprenait à adopter ; après tout, inutile d'inquiéter les futurs parents avant d'être sûr de quoi que ce soit. Mais il n'y avait pas lieu de s'inquiéter, si ? Claire serra une nouvelle fois la main de son mari et se concentra sur l'écran. Ça n'avait pas l'air positif. Enfin, ça n'avait pas l'air de grand-chose, mais ça ne pouvait pas être positif, si ? Était-ce censé représenter une tête ? Un bras ?

— Pardon ? fit Marie en relevant la tête et en souriant pour la première fois. Oh, tout est parfaitement normal. Désolée, c'est simplement que j'ai du mal à obtenir une mesure correcte de la tête de Bébé. Il n'arrête pas de gigoter.

Matt afficha un grand sourire empreint de fierté, cependant Claire n'était pas encore complètement rassurée.

— Alors tout est normal ? questionna-t-elle.

— Tout est conforme à ce qu'on peut attendre à ce stade. Il faut encore que je prenne quelques mesures, mais regardez...

Elle désigna une jambe, puis un bras, et enfin une petite main. C'est alors que la magie se produisit : la toute petite bouche s'ouvrit et se mit à sucer un pouce.

— Oh...

L'espace de quelques instants, tous trois furent unis par le même sentiment de joie, exaltés par les images qu'ils découvraient à l'écran. Claire se détendit, serrant à nouveau la main de Matt. Tout allait bien. Ils vivaient un moment exceptionnel et les nouvelles étaient excellentes. Finalement, elle

pourrait peut-être retourner au tribunal avant que le jury n'ait fini de délibérer.

— Et ça, j'imagine que c'est le cordon ombilical? demanda Matt en se penchant au-dessus de sa femme pour désigner quelque chose sur l'écran.

Claire lui adressa un regard surpris. De toute évidence, il avait potassé les livres qu'il avait laissés en évidence sur la table de nuit.

— Exactement! confirma Marie avec un hochement de tête à l'intention du bon élève.

— Je me suis demandé s'il s'agissait de la vésicule vitelline.

— Non... Est-ce que vous voulez connaître le sexe du bébé? Je peux vous le dire...

— Oui!

— Non!

Matt et Claire avaient répondu de concert. Marie afficha un air perplexe.

— Je pensais que... murmura Claire en se tournant vers son mari.

En réalité, elle n'avait pas vraiment réfléchi à la question. Mais à présent qu'ils se trouvaient là, avec l'information à leur disposition, où était le mal? Sauf que Matt secoua vigoureusement la tête.

— Il existe peu de surprises dans ce monde. Pourquoi ne pas garder le secret un peu plus longtemps?

— Oui, tu as raison.

Claire gigota sur la table d'examen dure, s'efforçant de trouver une position confortable. Oui, Matt avait raison. Claire n'était pas suffisamment sûre de son choix pour le contredire.

Le bébé allait bien, c'était le principal. Le reste pouvait bien attendre. Elle se tortilla de nouveau, et son téléphone portable s'enfonça dans sa poche. Les jurés étaient peut-être déjà sortis. Douze ans. Joseph Clark avait passé douze ans à violer et à maltraiter. À terroriser ses victimes. S'il existait une quelconque justice en ce monde, il passerait au moins autant de temps derrière les barreaux.

— Tenez, vous pouvez vous essuyer...

Distraitement, Claire attrapa le papier absorbant que lui tendait Marie et entreprit de débarrasser son ventre du produit gluant. Matt lui adressa un grand sourire.

— Je t'emmène déjeuner ?

— Oui. Avec plaisir.

La date avait été fixée plusieurs semaines auparavant et ils avaient tous les deux pris une demi-journée de congé pour marquer le coup. Sans doute ne pourraient-ils plus se le permettre avant un bon bout de temps. Mais c'était avant qu'elle ne reçoive le SMS.

Elle jeta le papier absorbant dans une corbeille non loin et arrangea ses vêtements.

— Il faut juste que je passe aux toilettes, dit-elle.

À vingt semaines de grossesse, rien n'était plus crédible. Mais avant de quitter la cabine, elle sortit son téléphone portable et l'alluma en retenant son souffle. L'icône du signal réseau vacilla avant de se fixer sur une barre. Oh, allez !

Bip bip.

Un unique mot. Mais c'était tout ce qu'elle avait besoin de savoir.

COUPABLE.

Claire rejoignit son mari. Son cœur battait si vite qu'elle se demanda si le bébé le remarquait.

— Ça s'est bien passé, déclara Matt avec un grand sourire aux lèvres.

— Oui.

Elle essaya de retenir les mots, mais c'était impossible. Matt avec vécu ces derniers mois avec elle. Il méritait de savoir aussi.

— Ils l'ont reconnu coupable, Matt. Coupable. Je viens juste d'avoir le message...

L'espace d'un court instant, son mari parut agacé. Claire lui avait promis qu'ils ne parleraient pas de l'affaire aujourd'hui. Mais il savait à quel point c'était important, alors il s'avança vers elle en souriant et la serra fort dans ses bras.

— Je suis très content pour toi. Et la peine ?

— La semaine prochaine, j'imagine.

Elle activa à nouveau son téléphone et ouvrit l'application Twitter. Tous les sites d'information relayaient à présent la nouvelle. Il s'agissait d'une grosse affaire ; les gens étaient nombreux à en attendre le verdict. Mais certainement pas avec autant d'impatience que Claire.

— On reporte notre déjeuner alors ? devina Matt.

— Je...

Une personne gentille aurait répondu par la négative – « non, laissons donc les autres se charger de ça ». Après tout, il n'y avait rien qu'elle puisse faire. Mais Claire avait conscience qu'elle

n'était pas toujours quelqu'un de gentil et d'ailleurs Matt le savait pertinemment lorsqu'il l'avait épousée.

— Ça serait génial, répondit-elle. Je rentrerai tôt, d'accord ?

C'était un mensonge, ils le savaient tous les deux, mais pourquoi gâcher une journée parfaite ? Alors Matt déposa un baiser sur la joue de son épouse et le sergent-détective Claire Boyle quitta la maternité, sauta dans le premier taxi et retourna travailler.